

DO IT!

# Les journées du modéliste confiné!

01

## DIVOC BAIE DEUXIÈME ÉPISODE

Petit exercice de motivation pour les journées de samedi et dimanche. Je n'avais pas vraiment envie de découper du carton, poser des rails, assurer une bonne continuité physique et électrique. Il me fallait un travail plus tranquille, quelque chose de moins rigoureux. Je pensais construire un bâtiment, ou alors quelques éléments de décor incontournables. J'en étais là de mes réflexions, entre la poire et le fromage, et c'est à ce moment précis qu'une boîte en carton contenant un produit de l'industrie laitière est apparue sous mes yeux. Je me suis instantanément souvenu d'un petit défi lancé par Bernard Junk qui nous avait proposé de transformer la boîte, du dit fromage, en bateau pour figurer sur un réseau. Avec la boîte et son couvercle j'ai de quoi faire deux bateaux, et comme le réfrigérateur recèle une autre boîte, de format plus petit, j'ai de quoi meubler le fond de ma baie de façon vraiment ludique. Avant qu'elle ne subisse un outrage quelconque, j'avais détourné la précieuse matière première.



### Divoc Baie

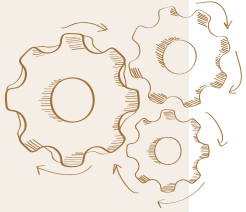
Le projet de  
François Fontana,  
rédacteur en chef  
de Voie Libre



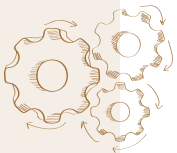


Avec toutes les vilaines chutes de carton qui traînent dans mon atelier, plus quelques emballages de récupération, j'ai de quoi me construire un petit caboteur.

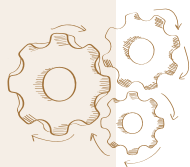
La première chose consiste à la découper à mi-hauteur pour lui donner des proportions acceptables. Je le fais en l'entourant d'un bracelet élastique qui me permet de tracer un trait rectiligne sur son profil tout en courbes. Puis je la découpe lentement au cutter.



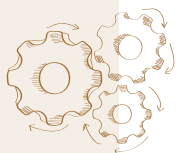
Les panneaux de cales sont en carton. Le franc bord en bristol, ce papier rigide et mince est idéal. La petite cabine en carton fort est doublée de bristol aux ouvertures plus petites, ce qui reproduit les cadres des fenêtres. La cheminée, indispensable, est un tube de papier de 80 gr obtenu en roulant un rectangle de 2,5 cm de hauteur. Un vieux pic à brochette fera office de mât de charge. Percé à 0,8 mm il est traversé par des œillets en fil de cuivre, récupération de fil téléphonique.



J'ai tendu un fil fin entre tous mes œilletons, le mât est collé dans un trou percé dans le pont. J'ai ajouté deux garde-corps sur la petite dunette et deux feux de position sur le toit de la cabine. Je ne connais pas grand chose en matière de bateaux, alors je me sers de quelques photos glanées sur internet.



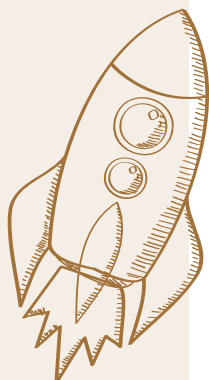
Une couche de peinture beige, en spray, habille le tout. La marque du fromage est maintenant totalement invisible. J'ai ajouté un nom de baptême, une plaque d'immatriculation, des pare-battages et des belles couleurs à l'ensemble. J'aurais pu imprimer les différentes inscriptions, mais pour cela il aurait fallu que j'ai des cartouches dans mon imprimante ! Comme je n'en ai pas et que je ne vais pas sortir rien que pour cela, je fais avec une plume. Cet exercice m'a rappelé pleins de vieux souvenirs et, c'était plutôt agréable.



Ce petit caboteur, un peu guignol certes, me donne envie de poursuivre mon travail.

Et il me reste de quoi faire encore trois bateaux ;-))

Je vais me faire un petit chalutier, une navette passagers et peut-être bien un pétrolier ravitailleur ; j'aime bien les pétroliers ravitailleurs. Tous auront des têtes de caricatures et c'est tant mieux, ce réseau, il est là pour me faire sourire. Et, dès demain, je me pencherai sur l'infrastructure du réseau.



À la prochaine... je vous en dirai plus sur ma charpente en carton.

N'hésitez pas à partager vos propres réalisations en nous rejoignant sur le fil "Créatifs et solidaires contre le virus !", sur le forum LR PRESSE ([forums.lrpresse.fr](https://forums.lrpresse.fr)).

